Christian Hamel

XVe Festival Rhône-Alpes à Voiron

Ces bêtes qu'on aime tant

S'il reste une question à se poser après ce festival, c'est bien de savoir comment trouver pour la prochaine édition des numéros d'animaux aussi forts que ceux engagés cette année : les otaries des Duss, les perroquets d'Alessio Fochesato, les animaux de ferme des Probst et surtout, l'extraordinaire numéro de fauves de Martin Lacey − pour la première fois hors de ses frontières − les meilleurs de leur spécialité.

Photo Christian Hamel

Catalina Aguire : comme prête à un envol

Photo Christian Hamel

Roland et Petra Duss : quand le dressage devient jeux

Bien entendu, les animalistes n'avaient pas manqué de prévoir une manifestation devant le chapiteau. Un cordon de police municipale et quelques rugbymen étaient dépêchés pour éviter tout incident, mais Guy Chanal a réagi en publiant un flyer exposant en détail pourquoi il avait fait confiance à ces artistes irréprochables, précisant, par ailleurs, que la municipalité de Voiron se réservait le droit de ne pas autoriser l'installation de cirques qui ne rempliraient pas les conditions fixées par la réglementation. C'est la réponse que devraient apporter les maires qui se contentent d'interdire tous les cirques sans distinguer ceux qui sont acceptables des autres.

Comme ces dernières années, on a fait confiance à une jeune artiste de la région. Charline Kandilian, formée à l'école Vitamin de Grenoble, a montré un travail à la corde volante qui gagnerait à être effectué sans longe. Découvert lors d'une récente émission *Le Plus Grand Cabaret du Monde*, les Black Blues Brothers renouvellent le travail des Kenya Boys sur le mode « Men in black ». Venus aussi d'Afrique, le trio de jeunes Ethiopiens, Ethio Golden Boys, a montré une façon plaisante d'envisager le main-à-main avec un format athlétique moins imposant que d'ordinaire, mais une fermeté dans les prises et une belle capacité à émouvoir. Genn Folco, qui travaille désormais sans son frère Newton, a convaincu jusqu'au sommet des gradins. S'il n'égale pas le Chinois Jiang Ping Qiang qui jonglait avec huit raquettes (de badminton il est vrai), il montre un potentiel sérieux et termine avec trois raquettes qu'il rattrape après un saut périlleux.

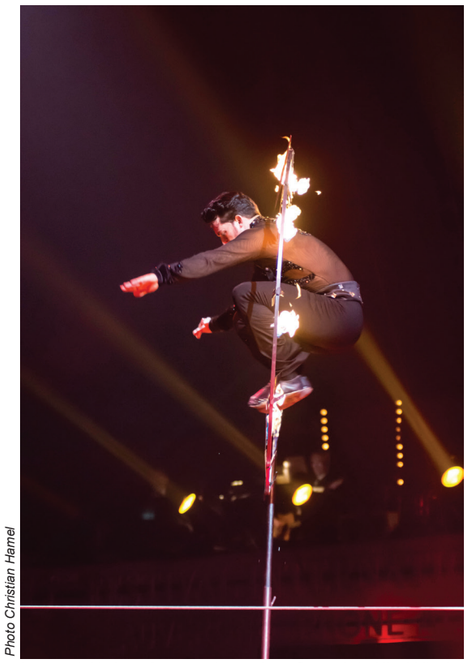
Photo Christian Hamel

Le saut initiatique à travers le cercle enflammé de Nicol Nicols

Découvertes en 2014 au Festival de Figueres, les sœurs Catalina et Camilla Aguirre ont charmé avec un travail tout en légèreté et sourire. Presque irréelle sur ses cannes, Catalina s'équilibre avec la légèreté d'un oiseau. Comme la plupart des numéros de perche (où sont les Gambi ?), celui de Talaybek Saralaev, élève de Alexei Sarach a péché par un recours excessif à la longe. Pour réussir ses saltos avant et arrière avec un pourcentage au-dessus de la moyenne, le fildefériste Nicol Nicols n'a pas besoin d'artifice. Sa partenaire, la danseuse Havi Havi, donne une touche résolument andalouse à son numéro. Hugo Noël, qui gère les numéros de trampomur des Catwall, avait dépêché une formation de quatre garçons et une fille qui a soulevé l'enthousiasme du public (une autre formation était au Festival de Zuhai).

Le retour de Fumagalli et Daris avec leur complice Luciano Beautour a, une fois encore, été un succès. Fumagalli à Voiron, c'est un peu comme autrefois Zavatta au Cirque d'Hiver, une assurance sur le rire. Pour sa part, Cesar Dias a bien réussi son passage en pays chartreux tout particulièrement avec sa version « destroy » de *My Way*.

Guy Chanal a renouvelé son initiative de l'an passé en accueillant la troupe des « Pas Sages », artistes « différents » pour reprendre le terme que Louis, le fils de Francis Perrin, lui-même autiste a utilisé dans sa présentation du numéro. Ces artistes démontrent à quel point l'apprentissage des disciplines de la piste est une thérapie, les progrès réalisés en un an par ces jeunes gens en sont la preuve, comme cet artiste qui jongle avec trois massues sur un monocycle.

On donnera une mention au nouvel orchestre du festival, une formation rompue aux tournées, en particulier dans les cirques scandinaves à qui son chef, Boguslavw Szlachcic, a su donner des pulsations qui rappellent celles de Markus Jaichner.

Photo Christian Hamel

Eternelles assiettes tournantes par la Troupe Nationale de Chine

Trois questions à Guy Chanal

1. Guy Chanal, vous venez de clôturer triomphalement votre 15e festival après avoir parfaitement négocié le transfert du Palais des Sports de Grenoble au chapiteau géant de Voiron, quel bilan pouvez-vous tirer de ces quinze années de cirque au plus haut niveau ?

« Le festival, c'est 13 fois 20 000 spectateurs au Palais des Sports de Grenoble, 17 000 l'an passé et 21 000 cette année sous le chapiteau de Voiron. C'est aussi 500 numéros, les plus grands du moment, mais aussi des artistes qui, comme le contorsionniste Dima Shine (2007), Mädir Eugster (2010) et ses équilibres de branches de palmier ou les Catwall (2011), ont figuré au palmarès avant de recevoir une consécration internationale. C'est mon père qui m'a donné l'amour du cirque et me fit connaître Achille Zavatta dont la personnalité m'a profondément marqué. L'idée d'organiser ce festival m'est venue lors de visites au Festival de Monte-Carlo et grâce à la rencontre de deux personnalités, Lucien Gruss et Alex Nicolodi, et à la complicité de mes amis Gérard Louvin et Jean-Pierre Foucault. »

2. Les moments d'émotions n'ont pas dû manquer, quels sont ceux qui vous ont le plus marqué ?

« Il y en aurait beaucoup à évoquer, mais je privilégierais l'émotion que m'a procuré Martin Lacey Jr qui, sous les ovations d'un public debout, a demandé à Jean-Pierre Foucault le micro pour remercier très sincèrement de ma volonté de présenter les meilleurs numéros d'animaux avec des dresseurs qui aiment leurs protégés et font tout pour leur procurer une vie agréable auprès d'eux. »

3. Sans dévoiler des secrets, pouvez-vous dire quels sont vos projets pour l'avenir de votre festival ?

« Comme je l'ai déclaré lors du gala, j'envisage de prolonger l'événement de Voiron par une mini tournée. Par ailleurs, je veux revoir le plan de mon chapiteau pour permettre une meilleure visibilité aux spectateurs. D'ores et déjà, je peux vous dire que nous avons engagé quelques grands numéros qu'on verra en France pour la première fois. »

Photo GCproductions

Guy Chanal et Martin Lacey Jr : un amour des animaux partagé et bien compris

Palmarès

- Prix d'honneur – GC Productions :
  - Martin Lacey
- Prix d'honneur – SAMSE :
  - Fumagalli
- Etoile d'or et Prix spécial des enfants :
  - Catwall
- Etoiles d'argent :
  - Alessio et Nicol Nicols
- Etoile de bronze et Prix du Club du Cirque :
  - Catalina Palma
- Prix spécial du public :
  - Cesar Dias – clown